

été touchés. La morale toute seule est bien sèche. On se contente de l'admirer. Dans la vie des saints, la vertu est vivante. On l'aime et on l'imité, etc. Mais les évêques disent que c'est à eux, et non pas à vous, de régler les questions de l'enseignement. — Très Saint-Père, nous ne prétendons pas les régler. Nous les pressons de s'en occuper ; et nous disons que, comme citoyens et comme pères de famille, nous y sommes trop intéressés, pour qu'on puisse nous interdire d'élever la voix. — Sans doute.»

J'ai pensé que mon audience avait assez duré ; je lui ai demandé sa bénédiction pour l'*Univers* et tous ses rédacteurs. « Oui, certainement de bon cœur, je les bénis tous. — Et pour mes sœurs, très Saint-Père. — Oui. — Et pour mes petites filles orphelines. J'en ai cinq. — Elles sont petites ? — Très Saint-Père, l'aînée n'a pas sept ans. — Ah ! pauvre Veillot, *che pensiero!* » Il m'a pris une supplique que je tenais dans les mains, et par laquelle je lui demandais l'indulgence plénière à l'article de la mort, pour moi et mes parents jusqu'au troisième degré inclusivement. Après l'avoir lue, il a écrit : *Benigne annuimus pro gratia. Pius Papa IX.* Ensuite il a attaché les indulgences du chemin de la croix et de la bonne mort à un crucifix que j'avais apporté.

Très encouragé par son air bienveillant, je lui ai dit : « Saint-Père, au risque d'être indiscret j'oserais solliciter encore une grâce. — Dites. — Je voudrais avoir le bonheur d'assister à votre messe privée et d'y communier. — Si, si, demandez à Mgr de Mérode ou à Mgr Talbot ; ils vous introduiront. »

Là-dessus, il m'a donné sa main à baiser, il m'a béni, et je l'ai quitté, suivi jusqu'à la porte de son cabinet par son doux sourire et par son doux regard.

26 février.

Le soir même de mon audience, j'ai su par Mérode que le Pape avait été content de moi... Néanmoins, Mérode a essayé de me persuader que le Pape m'avait fait des observations critiques sur le journal, me disant que des paroles bienveillantes du Saint-Père, il faut en ôter la moitié, et que, quant aux critiques, il faut y ajouter le double, attendu que le Pape est fort bon et craint toujours d'affliger ceux à qui il parle. J'ai répondu que je ne pouvais pas croire que j'eusse intimidé le Souverain Pontife, et que je prenais ses paroles pour argent comptant...

On m'a fait entrer par des couloirs très simples et même pauvres dans la chapelle du Pape... Le prie-Dieu du Saint-Père est au milieu. Il y avait dessus son bréviaire que j'ai regardé, et que j'aurais bien voulu fourrer dans ma poche. Je puis t'assurer que c'est le bréviaire romain. Je me suis agenouillé dans une salle attenante... Après quelques prières, le Pape a dit la messe. Je regardais un peu en priant le Bon Dieu de tout mon cœur et sans aucune distraction.

On ne peut rien imaginer de plus grave, de plus recueilli, ni qui